



SOMMAIRE

Gros Plan

- Plus de 800 personnes voient mieuxp.2
- Soutenez la 3^{ème} caravanep.2
- BASE déploie sa nouvelle stratégiep.3
- Le Comité Directeur s'est réunip.3

Dossier

- Mortalité maternelle et infantile une préoccupation majeure prise à bras-le-corpsp.4&5

Repères

- BASE implique les communautés dans la lutte.....p.6
- Le Wadi Fira affronte la malnutrition aigüe globalep.7
- «Mamans Lumière» contre la malnutritionp.7

En Bref

- Pro-Act, une action contre le changement climatiquep.8

EDITORIAL



Nouveau départ, nouvelle dynamique

L'ECHO du BASE est de retour ! Après plusieurs années d'absence, le bulletin revient repensé et relooké. L'ECHO vous permettra de mieux connaître nos actions, les combats de nos équipes au quotidien pour améliorer la santé et le bien-être de la population tchadienne ; mais aussi, il se veut un cadre d'échanges, de réflexions et de partages de bonnes

pratiques entre professionnels conformément à sa stratégie de communication 2016-2019.

Par ailleurs, BASE, en tant que membre de la société civile, s'est donné pour mission de contribuer à l'amélioration de la maîtrise des conditions de vie par les populations. A ce titre, des travaux de réflexions et de recherches sont enclenchés pour suivre et analyser les changements sociétaux profonds pour faire face aux défis auxquels est confrontée la société tchadienne. Ces changements ne pourront s'opérer qu'en développant la réflexion des communautés, leur choix, leur conduite et le contrôle de leurs actions. C'est donc également dans cette dynamique nouvelle que s'inscrit le retour de l'ECHO du BASE.

Bonne lecture et au plaisir de vous retrouver pour le prochain numéro.

BASE lance son blog

Issu d'une volonté de lancer le débat sur des thèmes de fond, le blog du BASE vient d'être lancé !

Régulièrement, des thématiques, des questions de société seront posées. Et votre avis nous intéresse ! Nous invitons chacun d'entre vous à venir débattre de ces sujets importants, tels que la

régulation, la santé communautaire, la redevabilité, ou la culture du collectif.

Commentez les articles, répondez, argumentez, débattiez à cœur ouvert sur cette interface consacrée à l'échange et au partage d'idées constructives.

Pour cela, rendez-vous sur notre site web :

www.base-tchad.org et cliquez sur <Blog> !



Bulletin d'information édité par le BASE
88, Rue 3044 Klémat
BP 1442 N'Djaména, Tchad
Tél. +235 22 52 30 60
Fax +235 22 52 26 63
www.base-tchad.org

EQUIPE DE REDACTION

Dahab Manoufi, Mathilde Fetiveau,
Abdoul Djimokobaye, Clément
Degoto, Chérif Togbanan

Ce numéro est tiré à 500 exemplaires

Imp : Global Box Services

Caravanes ophtalmologiques Plus de 800 personnes voient mieux

Au Tchad, les problèmes ophtalmologiques sont très fréquents en consultation courante, en particulier chez les populations isolées. C'est ce constat qui a poussé BASE à agir dans ce domaine, conformément à sa mission et sa vision en organisant deux caravanes ophtalmologiques.



L'urgence d'une telle caravane était donc évidente.

Vaincre l'isolement

Les deux caravanes ont été un franc succès, en témoigne l'impossibilité de recevoir toutes les personnes présentes, en raison du peu de temps imparti. Mais cette opération a permis de consulter, diagnostiquer, référer ou soigner près de 800 personnes qui ont habituellement peu accès à ce type de soins, du fait de leur isolement, leur statut de réfugiés ou leur manque de moyens financiers.

Ces caravanes ont pu avoir lieu grâce au soutien financier et technique d'Airtel Tchad, de l'ONG Styl'Afrique Coop et de la famille Roy du Canada.

BASE reste convaincu que ce type de projet est nécessaire pour soulager les populations vulnérable et est déterminé à répéter l'opération.

La première caravane a eu lieu du 07 au 09 février 2017 dans le District sanitaire de Bénoué, grâce au soutien technique de l'Hôpital de Moundou et du Centre Hospitalier de Bébalem. Cette opération a permis à 334 personnes de bénéficier d'une consultation par des professionnels. Certains ont été référés pour des soins alors que d'autres ont pu recevoir gratuitement des verres correcteurs adaptés à leur vue et des médicaments.

La seconde caravane s'est déroulée dans les camps des réfugiés de Gaga et Farchana à l'Est du Tchad du 22 au 24 février 2017, avec la participation de la délégation sanitaire du Ouaddai et l'Hôpital d'Abéché. Plus de 450 consultations ont eu lieu dans les deux camps, permettant de référer certains

patients et d'offrir des verres correcteurs à d'autres. En 2016, plus de 300 réfugiés se sont rendus à Abéché pour des raisons ophtalmologiques.



Soutenez la 3^{ème} caravane ophtalmologique

Après le succès des deux premières éditions, BASE souhaite réaliser une nouvelle caravane ophtalmologique au profit des populations des zones rurales du Wadi Fira, à l'Est du Tchad. Pour cela, nous avons lancé une collecte de fonds sur la plateforme de financements participatifs Wee Jack, en partenariat avec France Volontaires. Vous

pouvez soutenir ce projet en faisant un don sur la page suivante : www.wee-jack.com/projet/la-caravane-ophtalmologique.

Aidez-nous à procurer des soins et des verres correcteurs à plus de 500 personnes dans la région de Wadi Fira !

BASE déploie sa nouvelle stratégie

En 2015, après un long travail de réflexion qui a impliqué toute l'équipe, BASE a élaboré son Plan d'Orientation Stratégique (POS). La mise en œuvre de ce Plan a déjà commencé par des actions de diagnostic, de capitalisation et de communication.



Le POS qui prend en compte le contexte mondial, tchadien ainsi que celui de l'ONG elle-même, a permis à BASE de redéfinir sa mission, sa vision, ses valeurs et objectifs. Il s'agissait pour le BASE de se positionner en tant que véritable acteur de changement de la société tchadienne.

Les années 2016 et 2017 sont les premières années de mise en œuvre du POS avec plusieurs pistes de travail et actions concrètes qui ont été développées pour répondre à des mécanismes qui ont été identifiés.

BASE a d'abord commencé un travail d'identification des « seconds coups », autrement dit des activités, qui en plus d'avoir un impact sur les bénéficiaires ont vocation à apporter des changements plus globaux dans la société tchadienne. Un travail avec les équipes de coordination des projets a démarré et sera développé dans les mois à venir pour mettre en avant ce type d'activités.

Le POS a également permis de développer le volet « capitalisation et gestion des connaissances » au sein de l'organisation. Forte de plus de 20 ans d'expérience, BASE a développé une expertise non négligeable dans un certain nombre de domaines. Il a paru important de capitaliser toutes ces connaissances. Plusieurs documents seront donc produits qui présenteront

les bonnes pratiques, détailleront les leçons apprises tout en expliquant les mécanismes pour chaque thématique identifiée. L'objectif est que ces expériences passées soient partagées et que les enseignements tirés bénéficient à un plus grand nombre d'acteurs.

Communiquer pour éclairer

BASE a enfin mis l'accent sur la communication grâce à l'élaboration d'une

stratégie de communication. Plusieurs outils ont été développés ou remis à jour, comme la page Facebook, le site web, le dépliant, ou encore ce bulletin d'information. Dorénavant, chacun est invité à s'impliquer dans les activités de communication.

Renforcer la communication doit permettre, pour BASE, d'améliorer bien sûr la visibilité des activités, mais également de partager les bonnes pratiques tout en multipliant les effets des actions.

Avec le POS, BASE a également mené une réflexion sur son modèle économique, ses sources de financements, le type de projets menés et leur conformité avec le modèle de société que l'organisation prône.

Le POS est un document qui se veut vecteur de changement. Il a engagé une véritable réflexion au sein de l'organisation, réflexion qui continue encore aujourd'hui, et a amorcé une dynamique qui appelle des changements profonds dans le fonctionnement de la société.

Le Comité Directeur s'est réuni

Le 20 avril 2017, la première réunion du Comité Directeur de l'année 2017 a eu lieu dans les bureaux de la Direction du BASE à N'Djamena. Plus de dix participants ont pris part à cette rencontre, venant de la capitale, de Moundou et Biltine.

Les participants ont pu échanger sur les activités réalisées et les résultats atteints ces six derniers mois. Les discussions avec les collègues ont permis de clarifier certaines situations, proposer des

solutions, ou évoquer des pistes d'amélioration. Cette réunion avec tous les coordinateurs a également permis de faire le point sur les perspectives du BASE en termes de développement de nouveaux projets, de renforcement de l'organisation, et de communication. En effet, plusieurs fois par an, BASE réunit le personnel clé de la direction et des équipes de coordination des projets pour les comités directeurs. 3 réunions ont eu lieu en 2016. Le prochain comité directeur se tiendra au mois d'octobre.



Mortalité maternelle et infantile Une préoccupation majeure prise à bras-le-corps

Création d'un observatoire régional de la santé, formation des équipes cadre de district et du personnel, réalisation d'infrastructures, sont autant d'actions menées par le BASE contre la mortalité maternelle et infantile, en plus du plaidoyer et de la sensibilisation, parce qu'elle constitue une préoccupation majeure.

Débuté depuis bientôt un an, le projet d'Appui à la réduction de la mortalité maternelle et infantile (ARDMMI) dans le Logone Occidental, composante du PASST2 en partenariat avec le Ministère de la Santé Publique et l'AFD, compte déjà de belles réalisations à son actif, notamment la mise en place d'un observatoire régional de la santé. L'observatoire est placé au niveau du service de planification et information sanitaire de la DSR. Il est géré par un cadre national appuyé par un conseiller technique.

L'observatoire a pour objectifs de mettre en place un dispositif de suivi-évaluation du projet, d'améliorer la complétude et la fiabilité des données collectées par le SIS et de développer un système et des capacités nationales d'exploitation et d'analyse des données techniques et financières en santé maternelle et infantile.

Différents outils reprenant des indicateurs clés ont été développés pour pouvoir suivre les effets de la politique de santé maternelle et infantile. Des données ont d'ores et déjà été collectées, qui serviront de base pour mesurer les évolutions en termes de santé maternelle et infantile.

Personnel de santé formé au Logone Occidental

Soins obstétricaux et néonataux d'urgence, bien-être familial, outils du système d'information sanitaire, prévention des infections, ordinogramme,



supervision facilitante, etc. sont autant de thèmes sur lesquels le personnel de la région du Logone Occidental notamment à Moundou, Bénoye et Laoukassi, a été formé.

Le renforcement des capacités du personnel est un des piliers de la réduction de la mortalité maternelle et infantile. Ainsi, un des axes d'intervention du projet ARDMMI est de former le personnel de santé et les équipes cadres de districts.

BASE a à plusieurs reprises joint ses efforts à ceux d'Expertise France, un autre opérateur du PASST2 dans la région. La conjugaison des efforts permet de toucher plus de monde, augmenter l'efficacité et éviter les doublons.

Une fois formé, le personnel est suivi dans son lieu de travail grâce au suivi post formation et aux supervisions. Il est important de s'assurer que le personnel de santé dispense correctement les soins pour les femmes enceintes et

parturientes, les nourrissons et enfants. En effet, grâce au travail de sensibilisation, incitant les femmes à se rendre dans les CS, les taux de fréquentation augmentent, et il est important que la qualité de la prise en charge suive la même voix !

Des infrastructures construites avec les communautés

Si la formation est indispensable pour favoriser la réduction de la mortalité maternelle et infantile, dans le Logone Occidental, nombreux sont les villages qui ne se rendent pas dans les centres de santé à cause de l'éloignement. Ainsi, pour appuyer les activités des CS en stratégies avancées, 36 sites ont été identifiés et choisis en accord avec les leaders communautaires. Trois critères ont orienté ce choix : la distance, la densité de la population et l'accessibilité.

Pour assurer la réussite et la pérennité d'une telle stratégie, il était nécessaire d'impliquer davantage les communautés. Elles ont donc été invitées à contribuer à la construction des sites. Leur premier engagement consistait à fournir les briques cuites nécessaires à la construction. Grâce au travail des animateurs du BASE et des leaders, tous les villages ont fourni les briques. La construction est ensuite faite grâce à un apport du BASE en matériels, alors que la main d'œuvre était fournie par la communauté.

Avec ces sites, BASE permet d'améliorer l'offre de soins grâce à une plus grande proximité en même temps que la demande, car les communautés participent à leur fonctionnement.

Aujourd'hui, les 36 sites trônent à travers la région du Logone Occidental. Grâce à eux, les infirmiers mobiles peuvent consulter la population sans qu'elle ait à se déplacer sur plusieurs kilomètres.

Du plaidoyer à la sensibilisation

A N'Djaména, BASE s'est joint aux autres acteurs pour la Quinzaine de promotion de la Santé de la reproduction, Maternelle, Néonatale et Infantile. La 5ème édition de cet événement est placée sous le thème « Luttons tous ensemble contre les 4 TROP et les 3 Retards ». Elle est lancée le 22 mars 2017 au centre de santé d'Atrône par la ministre de la Communication, porte-parole du gouvernement, Mme Madeleine Alingué, représentant la Première Dame et en présence de l'équipe de la composante 2 du PSUN.

Surprise! Un bébé a vu le jour à quelques minutes de l'ouverture de la cérémonie officielle ! Il est présenté aux officiels. Cette naissance comme si elle avait été prévue suscite l'engouement de tous. Curieuse, l'équipe de BASE est allée dans la salle d'accouchement pour prendre des nouvelles. Elle tombe devant deux beaux nouveau-nés, couchés côté à côté dans un berceau. Une des mères qui a bien suivi les visites prénatales avant d'accoucher au centre de santé est sur son lit, sourire aux lèvres et en bonne forme.

Cet événement témoigne de l'importance de sensibiliser les femmes sur la santé maternelle et infantile et illustre

qu'une naissance est un merveilleux moment si elle se déroule dans des bonnes conditions !

Ensuite, du 23 mars au 05 avril 2017, dans les 6ème, 7ème, 8ème, 9ème et 10ème

Cet accouchement illustre qu'une naissance est un merveilleux moment si elle se déroule dans des bonnes conditions

arrondissements de la ville de N'Djaména, des activités de promotion de la Santé Maternelle et Infantile ont été menées par l'équipe de la Composante 2 du PSUN, projet mené avec le Mairie de N'Djaména sous financement de l'AFD.

Des séances de plaidoyer ont réuni les autorités politico-administratives, les leaders d'opinion, les délégués, chefs de quartiers et carrés, ainsi que les représentantes d'associations féminines. Il s'agit d'interpeler les leaders sur les risques pour la santé maternelle et infantile liés aux 4 trop et aux 3 retards, et donc l'importance d'améliorer les connaissances et les pratiques de chaque communauté. Grâce à des films et des exposés, les leaders ont pu comprendre l'importance de diffuser des messages sur la santé maternelle et infantile autour d'eux. Ils ont surtout compris qu'il en va de la santé des filles et des femmes de leur propre communauté. Dans cette même partie de la ville de N'Djaména où des séances de plai-

doyer sont réalisées, une sensibilisation sur la santé maternelle et infantile est entreprise.

Vers une large sensibilisation de masse

Des séances de sensibilisation de masse ont eu lieu dans les Districts sanitaires Est et Sud de la capitale. Elles ont permis de toucher directement la communauté, hommes, femmes, jeunes et moins jeunes.

Les séances de sensibilisation sont rythmées par une pièce de théâtre de la troupe Hassan Djamous. Cette œuvre artistique a permis d'éduquer la communauté sur les trois retards : dans la décision d'aller consulter, le trajet jusqu'à la formation sanitaire et la prise en charge adéquate.

Des riches échanges entre la population, les comédiens et les professionnels de la santé ont suivi les représentations théâtrales. Les discussions ont également permis d'aborder les risques liés aux grossesses trop tôt, trop rapprochées, trop nombreuses et trop tard.

Finalement, pour tester les connaissances des participants, des quizz sont organisés pour rappeler les messages-clés de la Quinzaine de la promotion de la reproduction, maternelle, néonatale et infantile. Les gagnants ont reçu des lots remis par les autorités politico-administratives et sanitaires.

Ces séances de sensibilisation de masse sont les premières d'une longue série qui visera à toucher toute la communauté dans tous les quartiers de ces cinq arrondissements.



Sida et tuberculose

BASE implique les communautés dans la lutte

Contre le Vih/Sida et la tuberculose, BASE opte pour l'approche communautaire. Sur le terrain, cela se traduit par la sensibilisation des jeunes y compris en milieu religieux, le plaidoyer dans les prisons et un appui aux hôpitaux.

Grâce au soutien du FOSAP, 210 pairs éducateurs ont été recrutés et formés sur les IST, le VIH/Sida et la tuberculose. Ils sont issus de la communauté et viennent de neuf grandes villes du Tchad : N'Djamena, Moundou, Abéché, Bol, Bongor, Laï, Doba, Koumra et Sarh. Leur travail consiste à sensibiliser les jeunes des milieux communautaires et religieux sur les IST, le VIH/Sida, le préservatif et la tuberculose.

Les jeunes font partie des populations les plus touchées par le VIH/Sida au Tchad, ils sont donc parmi les populations ciblées par le Fonds Mondial pour bénéficier de séances de sensibilisation hebdomadaires. Il s'agit de les informer sur les moyens de transmission et les méthodes de prévention et ainsi limiter les comportements à risques. Ces séances doivent également inciter les jeunes à aller se faire dépister, car la plupart ne connaît pas son statut sérologique.

Grâce à ce travail quasi quotidien des pairs éducateurs, plusieurs dizaines de milliers de jeunes à travers tout le pays seront sensibilisés chaque année sur ces thématiques.

Cette approche communautaire est dupliquée pour d'autres types de populations comme les nomades, les populations insulaires et les réfugiés. Des relais issus de ces communautés qui ont des caractéristiques spécifiques vont également diffuser des



messages parmi ces populations. C'est en joignant tous les efforts, qu'il est possible de faire reculer le VIH/Sida et la tuberculose !

Dans les prisons et les hôpitaux

Outre les jeunes, la prévalence des maladies comme le VIH/Sida et la tuberculose est plus élevée en milieu carcéral que parmi le reste de la population. Paradoxalement, les prisonniers ont beaucoup moins accès aux soins. Suite à ce constat, des rencontres de plaidoyer ont été organisées dans 5 grandes prisons du Tchad, à savoir N'Djamena, Moundou, Abéché, Sarh et Moussoro. L'objectif visé est de faciliter l'accès des prisonniers aux services de soins de santé en général et particulièrement sur la lutte contre le VIH et la tuberculose dans le cadre de la subvention.

Les participants étaient issus des ministères de la Justice, de l'Intérieur,

de la Santé, ainsi que du PSLS, CNLS, PNT, RNTAP+ et CICR.

Après les constatations des difficultés, plusieurs recommandations ont été émises. Il s'agissait notamment de faciliter l'accès aux relais communautaires qui procéderont à la sensibilisation mensuelle des prisonniers sur les symptômes, les modes de transmission, de même que les moyens de prévention des IST et de la tuberculose.

De plus, à N'Djaména et Moundou, un appui multidimensionnel est fourni à l'Hôpital général de référence nationale et l'Hôpital régional. BASE leur vient en aide parce que les malades tuberculeux multi-résistants (TB-MR) sont plus vulnérables, et souvent très démunis.

Tout d'abord, BASE prend en charge les examens biologiques des patients de leur admission dans le service jusqu'à leur sortie. BASE leur fournit également des kits d'hygiène, des repas chauds ou rations sèches et rembourse les frais de transport. Cet appui est primordial pour les patients TB-MR car souvent, la guérison est lente et les rechutes sont fréquentes par manque de moyens. En effet, faute d'alimentation suffisante et adaptée, la maladie perdure. Et si le patient n'a pas les moyens de se rendre à l'hôpital ou de payer les examens, la guérison ne peut être durable.

Avec cet appui, BASE vient en aide aux patients actuels, mais espère aussi inciter les communautés à se faire dépister et suivre les traitements.



BASE à l'Est du Tchad

Le Wadi Fira affronte la malnutrition aigüe globale

Située dans l'Est tchadien, la région du Wadi Fira est un foyer de la malnutrition aigüe globale. BASE y renforce les capacités des formations sanitaires, distribue des vivres et sensibilise les populations, surtout les femmes.



lité de la prise en charge et d'émettre des recommandations en cas de faiblesses.

En plus du renforcement des capacités des structures sanitaires, la distribution de vivres et la sensibilisation sont entreprises dans le Wadi Fira. D'avril à juin 2017, près de 180 tonnes de vivres ont été distribuées dans toute la région, malgré des ruptures prolongées dans certains districts.

Cette distribution de vivres pour prévenir la malnutrition chez les enfants et les femmes enceintes et allaitantes est accompagnée de sensibilisation. Les femmes sont sensibilisées sur l'alimentation du nourris-

Afin d'améliorer la prise en charge de la malnutrition dans la région de Wadi Fira, BASE travaille en étroite collaboration avec les autorités sanitaires et les responsables des centres de santé. BASE renforce les capacités de 48 unités nutritionnelles supplémentaires (UNS) dans les DS de Biltine, Guereda, Iriba et Matadjana avec le soutien du PAM. Régulièrement, le personnel des formations sanitaires est formé ou recyclé sur la prise en charge de la malnutrition. Les RCS doivent être capables de confirmer les enfants dépistés, respecter le protocole national, gérer les stocks d'intrants, collecter et transmettre les données, conseiller les accompagnants, etc.

De plus, dans le but de s'assurer que les activités nutritionnelles sont correctement effectuées, des supervisions conjointes sont organisées avec le PAM, l'UNICEF et les équipes cadres des districts et délégation. Ces supervisions permettent de s'assurer de la qua-

son et du jeune enfant ainsi que sur les pratiques familiales essentielles. Ces trois derniers mois, plus de 22 000 femmes enceintes et allaitantes ont été sensibilisées.

Ces séances de sensibilisation sont primordiales pour réduire durablement la mortalité liée à la malnutrition puisque les causes de la malnutrition sont multiples, et pas seulement liées à l'insécurité alimentaire. De mauvaises pratiques familiales sont également des facteurs de la malnutrition.



« MAMANS LUMIERE » CONTRE LA MALNUTRITION

BASE a commencé à tester la stratégie des « Mamans Lumière » dans les camps de réfugiés, avant de l'étendre à d'autres zones d'intervention, comme le Wadi Fira. Il s'agit d'impliquer les mamans dans le dépistage de la malnutrition chez leurs enfants et ceux de leur communauté. Les mamans sont formées à la mesure du périmètre brachial et la détection des œdèmes. Elles sont ensuite incitées à dépister les enfants qui les entourent et référer les enfants malnutris vers les unités nutritionnelles de la région. Les diagnostics des mamans sont ensuite vérifiés par des professionnels avant que l'enfant ne soit admis dans le programme.

Cette stratégie porte ses fruits : grâce aux « Mamans Lumière », les dépistages peuvent avoir lieu n'importe quand et n'importe où, à un coût très réduit. Et ces mamans, formées également sur les pratiques familiales essentielles et les bonnes pratiques alimentaires, peuvent à leur tour sensibiliser les autres femmes de la communauté.

Aujourd'hui, près d'une centaine de mamans lumières ont été identifiées par BASE. Elles sont en train d'être formées et seront bientôt aptes à dépister les enfants de la région de Wadi Fira.

Des groupements féminins ont également été identifiés et seront chargés de faire la promotion de la farine enrichie.

Ces deux actions sont complémentaires et participent à une meilleure prévention et prise en charge de la malnutrition par la communauté elle-même.

L'ECHO DU BASE n°02
AOÛT 2017

Bureau d'Appui Santé et Environnement
88, Rue 3044 Klémat
BP 1442 N'Djaména,
Tchad

Tél. +235 22 52 30 60
Fax +235 22 52 26 63
Site: www.base-tchad.org

Retrouvez-nous sur Facebook !
www.facebook.com/basetchad

*Pour l'émergence
d'une société prospère,
citoyenne, innovante,
juste et équitable,
engagée et responsable
de la construction
de son devenir.*



Le **Bureau d'Appui Santé et Environnement (BASE)** est une organisation non gouvernementale (ONG) tchadienne créée le 1er juillet 1996 par des enseignants chercheurs et des cadres qui partagent une même vision. L'objectif est d'améliorer la maîtrise des conditions de vie par les populations en développant leur réflexion, leur choix, leur conduite et leur contrôle des activités en matière de santé, d'hygiène et assainissement et d'environnement. La vision est de contribuer à l'émergence d'une société prospère, citoyenne, innovante, juste et équitable, engagée et responsable de la construction de son devenir. Depuis 1996, le BASE renforce le système de santé tchadien et de ce fait est l'un des principaux partenaires du Ministère de la Santé.

Nos secteurs d'activités :
Santé maternelle et infantile
Lutte contre le paludisme,
le VIH/SIDA et la tuberculose
Lutte contre la malnutrition
Eau, hygiène et assainissement
Gestion de formations sanitaires
Santé communautaire
Appui au système de santé
Urgences humanitaires



Pro-Act au Ouaddaï et Wadi Fira Une action contre le changement climatique

Le 14 juillet 2017, un nouveau projet a été lancé par un consortium d'ONG, internationales et nationales : CARE, OXFAM, BASE, APRODIF, ASRADD et PDR WF.

Ce projet, financé par l'Union Européenne est intitulé « Résilience et adaptation aux variabilités climatiques, pour une sécurité alimentaire et nutritionnelle durable au Tchad, régions de Wadi Fira, Ouaddaï et Guéra ».

D'une durée de 30 mois, il adopte une vision intégrée en prenant en compte tous les aspects de l'insécurité alimentaire et nutritionnelle dans ces régions.

Les activités de chacun des partenaires seront complémentaires et correspondent aux domaines d'expertise et régions stratégiques des différentes

ONG.

Ainsi, BASE mettra tout en œuvre pour améliorer les pratiques d'hygiène, d'utilisation de l'eau et de nourriture des ménages agro-pastoraux et pastoraux des Districts sanitaires de Ouara et de Biltine, respectivement dans le Ouaddaï et le Wadi Fira.

Les principales activités viseront le renforcement des capacités des communautés en matière de sensibilisation, dépistage et prise en charge de la malnutrition. Cela passera entre autre par la formation et la mobilisation de 200 « Mamans Lumière » et la création de Foyer d'Apprentissage et de Réhabilitation nutritionnelle (FARN). BASE travaillera également à améliorer les pratiques en termes d'eau et hygiène avec la construction de mini-adduction d'eau et des séances de sensibilisation des communautés.

Nos partenaires techniques et financiers

